

Si les Publications Mathématiques sont montées en épingle de **cette façon - là**, dans cette présentation jubilaire d'une institution prestigieuse dont la vocation principale n'a jamais été celle d'éditeur d'un périodique, nul doute que c'est pour faire oublier un certain fait désagréable à certains^{17(**)} : que la dite institution serait sans doute passée aux profits et pertes et oubliée depuis belle Lurette, si pendant trois ou quatre années critiques un certain quidam, poursuivant obstinément dans son coin des idées à lui (qui ont eu l'heur d'accrocher certains, y compris dans le "grand monde"), ne lui avait alors apporté contre vents et marées^{18(***)} une caution et une crédibilité que les plus beaux statuts d'association du monde, et-même les plus beaux "conseillers scientifiques de renommée mondiale" (sic), sont impuissants à donner.

(30 septembre) Le style "à l'épate" et "pommade tous azimuts" pardon, je voulais dire "public relations" de (très) haut standing, de cette plaquette jubilaire (que je vais finir par bien connaître !) } n'est certes pas celui de mon ami Pierre, ni celui de Nico - ils ont sûrement d'autres chats à fouetter, l'un et l'autre, que de composer ce genre de texte de circonstance. Par contre, il est évident que les deux portraits-minute qui m'occupent, l'un de moi et d'autre de Deligne, n'ont pas été écrits sans que ce dernier n'en fournisse au moins les mots-clef - ne serait-ce que parce qu'il est le seul à l' IHES qui soit en position de compétence pour le faire ; et il est tout aussi clair pour moi que ces deux textes-là, tout au moins, n'ont pas été livrés à un imprimeur, sans que ce même Deligne ne les ait d'abord lus et ait donné son feu vert. Aussi, il me paraît clair d'emblée que les deux textes en question reflètent en tous cas et en tout premier lieu les dispositions et intentions démon ami - l'image qu'il s'efforce de donner de ma personne et de la sienne, aussi bien à lui-même qu'au public mathématique. C'est à ce titre bien sûr que ces deux passages m'intéressent. Cet intérêt ne dépend pas du fait si oui ou non Deligne est l'auteur de ces lignes révélatrices, ou si l'auteur est un autre (celui sans doute qui a "pensé" la brochure dans son ensemble), Lequel pour une raison ou une autre aurait épousé ce "message" que mon ami tenait à faire passer.

Voici à la fin des fins les deux portraits-minute, extraits de la galerie de portraits (pp. 13-19) intitulée "Activité des professeurs permanents et des professeurs invités de longue durée".

ALEXANDRE GROTHENDIECK, mathématicien, professeur à l' IHES de 1958 à 1970, médaille Fields.

Pendant les 12 années qu'il a passées à l'institut, A. Grothendieck a renouvelé les fondements et les méthodes de la géométrie algébrique, et lui a ouvert de nouvelles applications, notamment arithmétiques. Il a créé à l' IHES [◇] une école de géométrie algébrique, rassemblée autour du séminaire qu'il animait et nourrie de la générosité avec laquelle il communiquait ses idées. L'aspect titanesque de son oeuvre se reflète dans ses publications, dont le traité "Eléments de géométrie algébrique", en collaboration avec Jean Dieudonné (8 fascicules) et les 12 volumes des "séminaires de géométrie algébrique du Bois-Marie", en collaboration avec de nombreux élèves.

En géométrie algébrique, il a dégagé les problèmes essentiels et a donné à chaque concept sa plus grande généralité naturelle. Les notions introduites se sont révélées essentielles bien au delà de la géométrie algébrique. Elles paraissent souvent si naturelles, qu'il nous est difficile d'imaginer l'effort qu'elles ont coûté. Si

^{17(**)} N'en déplaise à mon ami Nico (qui était alors directeur depuis douze ans de ladite institution fêtant jubilé), qui sûrement (en cette occasion-là comme en d'autres) n'y a vu que du feu...

^{18(***)} Contre vents et marées : sans me laisser impressionner tout au long de ces quatre années par les mises en garde et rumeurs persistantes de faillite imminente d'une "aventure" (à ce que laissaient entendre des amis bien informés...) entièrement irréaliste, pour ne pas dire fumiste sur les bords ! Le fait est que L'IHES n'avait alors la moindre assise financière ou foncière, sa vie restait constamment suspendre à des donations à court terme de quelques industriels plus ou moins bien disposés. Je ne m'en préoccupais guère, me bornant à faire confiance au directeur-fondateur Léon Motchane, qui arrivait d'année en année à "sauver la mise" par des prodiges de prestidigitation financière et de "public relations". Après tout, en ces temps cléments, si ça s'écroulait, j'avais de bonnes chances de retrouver rapidement un point de chute moins problématique ! Par contre, si je gagnais le pari que j'avais fait sur l'IHES (avec l'encouragement de Dieudonné, qui connaissait Motchane et en lequel j'avais toute confiance), ma position à l'IHES me convenait mieux que toute autre dont j'avais connaissance.